

Réseaux Sociaux chez les Jeunes Marocains : Impact sur la Dynamique Familiale

Social Networks among Young Moroccans: Impact on Family Dynamics

DERKAOUI Ghita

Doctorante

Faculté des lettres et des sciences humaines d'Agadir

Université IBN ZOHR

Laboratoire de Recherche sur les Langues et la Communication
(LARLANCO)

Maroc

ghitaderkaoui7@gmail.com

ENNASSIRI Hassan

Enseignant chercheur

Faculté des lettres et des sciences humaines d'Agadir

Université IBN ZOHR

Laboratoire de Recherche sur les Langues et la Communication
(LARLANCO)

Maroc

nacirihassan1@gmail.com

Date de soumission : 15/08/2023

Date d'acceptation : 15/09/2023

Pour citer cet article :

DERKAOUI G. & ENNASSIRI H. (2023) «Réseaux Sociaux chez les Jeunes Marocains : Impact sur la Dynamique Familiale», Revue Internationale du chercheur «Volume 4: Numéro 3» pp : 1078 - 1097

Résumé

Cet article propose une étude approfondie sur l'influence des réseaux sociaux numériques (RSN) dans la formation et le maintien des liens familiaux chez les jeunes Marocains. Se situant à l'intersection du monde réel et de l'espace virtuel, l'étude examine spécifiquement le lien entre l'intensité de l'utilisation des RSN et l'évolution de la sociabilité familiale. Pour ce faire, une méthodologie mixte a été adoptée : un questionnaire a été distribué à un échantillon représentatif de 320 étudiants marocains, complété par des entretiens qualitatifs pour une analyse plus nuancée. Cette recherche a pour objectif de comprendre si les réseaux sociaux agissent comme des leviers qui renforcent la cohésion et la sociabilité au sein des familles, ou si, au contraire, ils constituent des distractions susceptibles de perturber les relations intrafamiliales. Les résultats de cette étude pourraient offrir des perspectives précieuses pour les chercheurs, les sociologues et les décideurs politiques intéressés par les effets sociaux des technologies de communication moderne.

Mots clés : réseaux sociaux ; sphère familiale ; sociabilité ; lien social ; jeunes Marocains.

Abstract

This article presents an in-depth study on the influence of digital social networks (DSN) on the formation and maintenance of family ties among young Moroccans. Situated at the intersection of the real world and the virtual space, the study specifically examines the relationship between the intensity of DSN usage and the evolution of family sociability. To achieve this, a mixed-methods approach was adopted: a questionnaire was distributed to a representative sample of 320 Moroccan students, complemented by qualitative interviews for a more nuanced analysis. This research aims to determine whether social networks act as levers that strengthen cohesion and sociability within families, or if they, on the contrary, serve as distractions that could disrupt intra-family relationships. The findings of this study could provide valuable insights for researchers, sociologists, and policymakers interested in the social effects of modern communication technologies.

Keywords: social networks; family sphere; sociability; social ties; young Moroccans.

Introduction:

Dans un monde de plus en plus interconnecté, les réseaux sociaux numériques (RSN) occupent une place prédominante dans le paysage médiatique et social.

L'apparition de l'internet à la fin du XXème siècle est considérée comme un réel progrès technologique qui a révolutionné la société contemporaine. Cette technologie s'est appuyée sur le regroupement et le perfectionnement des réseaux de communication. (Elyakhlifi ,2021)

Le Maroc, à l'image de nombreux pays, n'échappe pas à cette tendance, avec une adoption rapide et massive des plateformes telles que Facebook, Instagram et Twitter parmi les jeunes. Ces plateformes, autrefois considérées comme de simples outils de communication, ont redéfini les modalités d'interaction et la manière dont les individus tissent et entretiennent leurs liens, qu'ils soient amicaux, professionnels ou familiaux.

Le bouleversement introduit par les RSN dans le quotidien des Marocains interpelle sur plusieurs fronts. Si leurs effets sur les dynamiques sociales et professionnelles ont été largement étudiés, la sphère familiale, considérée comme le noyau fondamental de la société marocaine, mérite une attention particulière. La problématique qui guide cette recherche est la suivante : dans quelle mesure les RSN renforcent-ils ou fragilisent-ils les liens familiaux chez les jeunes Marocains ?

Notre méthodologie adopte une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives pour une analyse plus complète. Un questionnaire a été distribué à un échantillon représentatif de 320 étudiants marocains, et ce, afin d'obtenir une vue d'ensemble des attitudes et des comportements liés à l'usage des RSN. Ces données ont été complétées par des entretiens qualitatifs pour offrir une compréhension plus nuancée des interactions familiales à l'ère du numérique.

Cet article se décompose en plusieurs parties. Après une revue de la littérature existante sur les réseaux sociaux et les dynamiques familiales, nous présenterons les résultats de notre enquête. Ensuite, une analyse sera menée pour évaluer l'impact de l'usage des RSN sur la cohésion familiale. Nous concluons par une discussion des implications de ces résultats pour la société marocaine et proposerons des voies de recherche futures.

1. La sociabilité à l'ère du numérique : Définition et évolution

La notion de sociabilité a longtemps été un pilier des études sociologiques, trouvant ses racines dans les travaux des pionniers comme Émile Durkheim. Dans son ouvrage seminal "De la division du travail social" (1893), Durkheim présente la sociabilité comme une composante essentielle de la cohésion sociale. Il avance l'idée que l'harmonie sociale est obtenue non seulement à travers les institutions, mais aussi par l'interaction quotidienne entre les individus.

Dans le prolongement des travaux de Durkheim, Norbert Elias a également accentué l'importance de la sociabilité dans "Le processus de civilisation" (1939). Il articule une vision de la sociabilité qui est intrinsèquement liée à l'évolution des mœurs et des comportements sociaux. Les travaux de Robert Putnam, notamment dans "Bowling Alone" (2000), soulignent l'influence des facteurs socio-économiques et culturels sur la qualité et la quantité des interactions sociales. Putnam nous alerte sur le déclin de la sociabilité dans les sociétés contemporaines, affectant les relations de voisinage, la participation politique et l'engagement communautaire.

Le paysage sociologique a été grandement influencé par l'essor des technologies de l'information et de la communication (TIC). Manuel Castells, dans "La société en réseau" (2011), examine comment les TIC redéfinissent notre expérience de la sociabilité. Il évoque l'émergence d'une société en réseau, où les relations sont de moins en moins restreintes par le temps et l'espace. Dans le même ordre d'idées, Sherry Turkle dans "Seul ensemble" (2011) explore la dualité de la technologie : elle a le potentiel de nous rapprocher, tout en créant un nouveau type d'isolement social.

Le groupe démographique le plus influencé par cette transformation numérique semble être les jeunes. Danah Boyd, dans son ouvrage "C'est compliqué : Les vies sociales des adolescents sur le réseau" (2014), offre une perspective nuancée sur la manière dont les jeunes utilisent les médias sociaux. Elle argumente que les jeunes ne sont pas simplement passifs face à ces technologies, mais qu'ils sont activement engagés dans la création de leur identité sociale en ligne.

En somme, la sociabilité à l'ère numérique est un terrain en pleine mutation, nécessitant une réévaluation constante des théories et des modèles traditionnels. Les changements induits par la technologie posent des questions nouvelles et complexes que les chercheurs continuent de

débattre. Barry Wellman, dans "Réseaux sociaux physiques et virtuels : Un éclairage sur les relations sociales" (2001), suggère que l'ère numérique n'a pas diminué la sociabilité, mais l'a transformée, élargissant la portée et la complexité de nos réseaux sociaux.

2. La jeunesse et l'impact de la digitalisation sur la sociabilité

La jeunesse marocaine n'est pas isolée dans son immersion dans la technologie ; ce phénomène est mondial. D'après Manuel Castells dans "La société en réseau" (2000), le monde actuel est de plus en plus structuré autour de réseaux digitaux. En fait, la "génération Z" (née après 1996) est souvent qualifiée de "digital natives" pour leur aisance dans ce domaine (Prensky, 2001; Twenge, 2017).

Contrairement à une idée répandue, les jeunes ne voient pas la technologie comme une simple distraction. Les plateformes en ligne, notamment les réseaux sociaux, sont devenues une avenue pour l'expression de leur identité et de leur besoin d'appartenance (Valkenburg & Peter, 2007). Les travaux de Sherry Turkle dans "Seul ensemble" (2011) indiquent également que ces espaces numériques peuvent répondre à un besoin fondamental d'interactions, même s'ils posent le problème de l'authenticité des relations.

Dans un monde globalisé, la jeunesse marocaine navigue entre la tradition et la modernité, tout comme l'explique Arjun Appadurai dans "Modernité en grande large" (1996). Cette navigation entre deux mondes peut être source de conflit, mais aussi d'opportunités pour de nouvelles formes de sociabilité (Ito et al., 2008).

Bien que les technologies permettent de renforcer les liens sociaux, comme le note Robert Putnam dans "Bowling Alone" (2000), elles soulèvent également des questions sur la profondeur de ces relations. L'authenticité des interactions, un sujet étudié en profondeur par Erving Goffman dans "La mise en scène de la vie quotidienne" (1956), peut être compromise par des interactions exclusivement virtuelles (Turkle, 2015).

Au Maroc, comme dans de nombreuses autres cultures, les interactions familiales jouent un rôle central (Parsons, 1955). La digitalisation peut introduire des tensions dans ce cadre traditionnellement sacré. Les travaux de Nancy Baym, en particulier "Personal Connections in the Digital Age" (2010), abordent comment les technologies peuvent à la fois enrichir et interrompre les interactions familiales.

Nicholas Carr, dans "The Shallows" (2010), met en avant les effets potentiellement négatifs de l'internet sur notre capacité de réflexion et d'interaction profonde. Cette prise de conscience est particulièrement pertinente quand il s'agit de la qualité des relations humaines à l'ère numérique.

3. La famille à l'ère des réseaux sociaux : Nouveaux défis et opportunités

La famille, unité fondamentale de la société marocaine, voit sa structure et ses fonctions traditionnelles remises en question dans le contexte numérique actuel. Les conceptions traditionnelles, axées sur les liens de sang, les relations de parenté et les engagements intergénérationnels (Bouhdiba, 1999), se voient complétées et parfois défiées par l'avènement des médias sociaux.

Les plateformes sociales offrent des opportunités de connexion sans précédent pour les familles éparpillées géographiquement. Les études de Mirca Madianou et Daniel Miller en 2012 montrent comment des applications comme WhatsApp ou Facebook ont changé la dynamique des relations à distance, permettant par exemple aux grands-parents de suivre le développement de leurs petits-enfants en temps réel.

Cependant, cette connectivité vient avec son lot de défis. Les questions de vie privée deviennent plus complexes dans un monde où chaque moment peut être partagé en ligne. Selon Sonia Livingstone (2008), les familles naviguent dans une zone grise entre la volonté de partager des moments et la nécessité de protéger la vie privée de leurs membres, notamment les plus jeunes.

L'omniprésence des réseaux sociaux peut aussi impacter la qualité des interactions familiales. Selon Sherry Turkle dans "Seul ensemble" (2015), la surutilisation des médias sociaux peut entraîner une diminution du temps de qualité passé en famille, avec des conséquences potentiellement néfastes sur les liens familiaux traditionnels.

Malgré ces défis, les réseaux sociaux offrent également des occasions de renforcer les relations familiales. Ils permettent de célébrer ensemble des événements familiaux, de partager des traditions, et de maintenir des liens malgré les barrières géographiques et culturelles (Baym, 2010).

Alors que la technologie continue de s'intégrer dans notre quotidien, il est crucial pour les familles de trouver un équilibre entre les opportunités et les défis que présentent les réseaux sociaux. Des recherches récentes (Vitak & Ellison, 2013) soulignent l'importance d'une

utilisation responsable et consciente des technologies pour maintenir des relations familiales saines.

4. Réseaux sociaux et sphère familiale : Une immersion dans la dynamique relationnelle

La famille, telle qu'elle est comprise traditionnellement, est une entité à plusieurs facettes, ressemblant à un système complexe. Sa compréhension requiert une appréciation de ses composants interdépendants et une reconnaissance du contexte socioculturel dans lequel elle opère. Ainsi, comme le suggère Lanigan (2009), étudier une famille sans tenir compte de son environnement sociogéographique et économique serait une entreprise incomplète.

Le modèle sociotechnologique de Lanigan propose une grille d'analyse où l'interaction de la famille avec la technologie est modelée par divers facteurs : les caractéristiques individuelles des membres de la famille, les spécificités technologiques, les dynamiques socioculturelles, parmi d'autres.

L'avènement des réseaux sociaux (RS) a engendré une profusion de discussions académiques concernant leurs implications sur les interactions familiales et communautaires. Selon une définition proposée par Boyd et Ellison (2008), les RS sont des "plateformes en ligne qui permettent aux utilisateurs de créer un profil, souvent public ou semi-public, au sein d'un système délimité, d'établir des connexions avec d'autres utilisateurs, et de naviguer à travers ces connexions".

L'impact des RS sur les relations intrafamiliales est un sujet riche en nuances. Plusieurs études ont mis en lumière les avantages des RS, notamment pour maintenir et renforcer les liens familiaux sur de longues distances. Cependant, ils ne sont pas exempts de complications. La superficialité des interactions en ligne, comme le souligne Turkle (2011), peut parfois compromettre la profondeur des relations réelles. D'autres inquiétudes, telles que la cyberintimidation (Pempek, Yermolayeva, & Calvert, 2009) et les dilemmes liés à la confidentialité et à la vie privée (COPPA, 2000), ajoutent des couches de complexité à cette dynamique.

Dans ce contexte, l'interrogation centrale demeure : comment les familles peuvent-elles naviguer dans l'ère numérique, équilibrant les opportunités offertes par les RS avec leurs

éventuels inconvénients, pour renforcer et non affaiblir la trame du tissu familial ? Une exploration approfondie est nécessaire pour déchiffrer cette énigme contemporaine.

Au cours de la dernière décennie, le paysage numérique mondial a connu une transformation radicale. Au cœur de cette évolution, les réseaux sociaux jouent un rôle central. Le Maroc, en particulier, s'est révélé être un acteur majeur sur cette scène numérique, comme en témoigne le rapport annuel de Global Digital Insights.

Positionné stratégiquement en Afrique du Nord, le Maroc a réussi à se démarquer non seulement à l'échelle africaine, mais aussi sur la scène mondiale en matière d'adoption et d'utilisation du numérique. Selon le rapport, en janvier 2022, le Maroc avait déjà enregistré 23,80 millions d'utilisateurs actifs sur les médias sociaux. Cela représente une proportion impressionnante de 63,4% de la population totale du pays. Par rapport à l'année précédente, cela représente une croissance nette de 1,8 million d'utilisateurs, soit une augmentation de 8,2 % entre 2021 et 2022.

Meta, l'entité mère de Facebook et Instagram, confirme également ces tendances. En début d'année 2022, Facebook a annoncé un nombre d'utilisateurs au Maroc s'élevant à 18,95 millions. Parallèlement, Instagram, avec son orientation visuelle et sa popularité croissante, comptait 9,30 millions d'utilisateurs marocains. Bien que l'accès à Instagram soit limité aux personnes âgées de 13 ans et plus, il convient de souligner que près d'un tiers (32,1 %) de la population éligible du Maroc était active sur cette plateforme en 2022.

Au-delà des chiffres, ces statistiques traduisent une transformation socioculturelle. Presque tous les Marocains âgés de 16 à 64 ans (98,1% pour être précis) sont désormais équipés d'un téléphone portable et ont accès à Internet. Cette omniprésence des technologies numériques a entraîné un changement dans la manière dont les Marocains interagissent, s'engagent et communiquent entre eux. Les plateformes comme Facebook et Instagram ne sont pas simplement des outils ; elles façonnent la culture, les interactions et, à bien des égards, la dynamique sociale au sein du royaume.

La question qui se pose est de savoir comment cette immersion numérique influencera le futur du Maroc. Alors que la jeunesse marocaine adopte de plus en plus ces plateformes, il sera intéressant d'observer comment les réseaux sociaux continueront à influencer la dynamique familiale, la culture, l'éducation et la politique du pays.

5. Méthodologie de recherche :

L'étude que nous avons entreprise vise à éclaircir l'impact des réseaux sociaux sur la sphère familiale dans le contexte marocain, à travers une approche quantitative. Notre instrument de recherche principal est un questionnaire détaillé comprenant des questions à choix multiples, des questions fermées, dichotomiques, conditionnelles, filtre et des questions ouvertes.

- **Population cible** : Nous avons ciblé un échantillon diversifié d'étudiants universitaires résidant dans la région de Marrakech. Ces étudiants proviennent de diverses institutions, couvrant une gamme de disciplines et de niveaux d'étude.

Le choix de Marrakech comme lieu de notre étude est motivé par plusieurs raisons clés qui confèrent à cette région une pertinence particulière pour notre recherche sur l'impact des réseaux sociaux dans la sphère familiale.

Premièrement, Marrakech est un véritable carrefour culturel. Non seulement elle accueille une population locale diversifiée, mais elle est aussi une destination internationale pour les touristes et les étudiants étrangers. Cette diversité culturelle permet de collecter des données qui reflètent une grande variété d'expériences et d'attitudes vis-à-vis de la famille et des réseaux sociaux. En conséquence, les résultats pourraient être plus généralisables et offrent la possibilité de faire des comparaisons entre différents groupes culturels.

Deuxièmement, Marrakech est considérée comme un hub éducatif au Maroc. La ville est le siège de plusieurs institutions éducatives, allant des écoles techniques aux universités. Cette diversité institutionnelle offre une riche palette de répondants potentiels, allant des étudiants en sciences sociales aux étudiants en ingénierie, ce qui peut donner une image plus complète des attitudes et comportements vis-à-vis de l'utilisation des réseaux sociaux et des dynamiques familiales.

Enfin, la présence de diverses communautés — rurales et urbaines — aux alentours de Marrakech offre une occasion unique d'étudier l'impact des réseaux sociaux à travers différents modes de vie, niveaux socio-économiques et structures familiales.

- **Méthodes de collecte** : Pour maximiser la portée et la profondeur des réponses, nous avons adopté une méthode bimodale pour la collecte de données: à la fois

numériquement et en face à face. Ce choix était stratégique, visant à capitaliser sur la diversité des préférences des étudiants en matière de réponse et à accéder à des perspectives plus nuancées à travers des interactions directes. Au total, 320 réponses complètes ont été obtenues, 70 via la méthode en ligne et 40 par des interactions directes.

- **Démographie** : Les femmes constituaient une proportion majoritaire des répondants, soit 73%. Cette prépondérance peut être attribuée à une plus grande disposition des étudiantes à discuter ouvertement de ces sujets. En termes de niveau d'étude, les étudiants en Master dominaient avec 45%, suivis des doctorants à 37% et des étudiants en licence à 18%.
- **Méthode d'interaction** : La plupart des interactions, à savoir 62%, ont été réalisées en face à face. Cela a offert une opportunité non seulement de recueillir des données, mais aussi d'observer et de comprendre le contexte et les émotions des répondants, ajoutant une couche supplémentaire de profondeur à l'enquête.
- **Représentativité de l'échantillon** : Bien que l'enquête ait été menée principalement auprès des étudiants universitaires de Marrakech, il est essentiel de noter la diversité de cet échantillon. Marrakech, en tant que hub éducatif, accueille des étudiants de divers horizons, milieux sociaux, et catégories socioprofessionnelles, ce qui rend l'échantillon largement représentatif.

5.1 Données Démographiques et Informations Personnelles

A. Répartition par sexe et âge : Les participants de notre étude étaient majoritairement des femmes, représentant 73% de l'échantillon. L'âge médian se situait entre 25 et 30 ans, qui constitue 65% de notre échantillon.

B. Contexte familial : Un élément frappant est la proximité familiale, avec 75% des participants vivant avec leurs parents et leurs frères et/ou sœurs. Cette configuration familiale peut influencer la dynamique des interactions digitales

5.2 Situation Socioprofessionnelle des Participants

A. Engagement professionnel : Sur le plan professionnel, une pluralité de situations a été observée. Environ 45% des jeunes exercent, en parallèle de leurs études, une activité

professionnelle, tandis que 55% sont dédiés à leurs études à temps plein. Cette dualité a des implications directes sur la gestion du temps et l'utilisation des réseaux sociaux.

B. Présence au domicile : Il est à noter que les jeunes passent en moyenne 15 heures par jour à la maison, avec un horaire de retour généralement situé entre 16h et 18h. Ces longues heures peuvent potentiellement augmenter la consommation des médias sociaux.

5.3 Engagement sur les Réseaux Sociaux

A. Plateformes privilégiées : Un usage quasi-universel de Facebook et WhatsApp a été observé, avec 100% des participants l'utilisant quotidiennement. Instagram suit avec un solide 85%. Ces chiffres mettent en évidence la prédominance de certaines plateformes par rapport à d'autres.

B. Utilisation à domicile : La maison, loin d'être une zone exempte de technologie, voit 90% des jeunes continuer à consulter leurs réseaux. Seuls 10% choisissent de se déconnecter totalement. Ces chiffres révèlent une immersion presque continue dans le monde digital, même dans des espaces traditionnellement considérés comme intimes.

C. Durée d'engagement : L'intensité de l'engagement est également significative. 45% des jeunes consacrent plus de 4 heures par semaine aux réseaux sociaux, un contraste saisissant avec les 16% qui y consacrent moins d'une heure.

5.4. Raisons Sous-jacentes à l'Utilisation des Réseaux Sociaux

A. Communications externes : La majorité des participants utilisent ces plateformes pour communiquer avec des amis et connaissances externes à la cellule familiale.

B. Consultation et éducation : Un pourcentage non négligeable de 45% consulte des informations d'actualité ou utilise ces plateformes à des fins éducatives, telles que les cours à distance via WhatsApp.

5.5. Réseaux Sociaux et Dynamiques Familiales

A. Tempérament et communication : 55% des participants se décrivent comme étant "timides", préférant souvent ne pas partager les événements de leur journée.

B. Présence du téléphone : Le téléphone est un invité presque constant lors des repas familiaux, avec 64% gardant leurs appareils à portée de main.

C. Attachement numérique : Les chiffres illustrent un attachement profond aux plateformes digitales. À une question hypothétique sur une panne mondiale des réseaux sociaux, 45% ont répondu qu'ils ne pourraient pas vivre sans. Certains participants ont même qualifié leur vie en ligne comme "une deuxième vie", suggérant une dualité d'identités : l'une réelle et l'autre digitale.

6. Principaux thèmes

6.1. Utilisation des réseaux sociaux : Connexion au monde extérieur

Les RS permettent aux jeunes de rester connectés au monde extérieur d'une manière qui n'était pas possible auparavant. Ils offrent un moyen de communication rapide et efficace, souvent utilisé pour maintenir des liens avec des membres de la famille éloignés ou des amis d'enfance.

Tableau 1 : Raisons d'utilisation des RS parmi les participants.

Raisons	Pourcentage
Familles éloignées	60%
Amis d'enfance	30%
Actualités et événements	10%

Source : Auteurs

Un des témoignages poignants est celui de Laila, une doctorante de 30 ans, qui utilise WhatsApp pour se rapprocher de son frère expatrié. Ce genre d'interaction, rendu possible grâce aux RS, enrichit la dynamique familiale.

Le témoignage de Laila offre une perspective riche et émouvante sur l'impact des RS dans la vie moderne. Lorsqu'elle était plus jeune, elle évoque des souvenirs d'attente impatiente devant la boîte aux lettres, espérant une lettre de son frère. Les appels téléphoniques internationaux étaient coûteux, et leur fréquence était donc limitée à des occasions spéciales. Avec l'avènement des RS, en particulier WhatsApp, cette dynamique a radicalement changé.

Laila raconte comment, grâce à cette application, elle a pu partager les moments forts de sa vie en temps réel avec son frère. Qu'il s'agisse de photos d'une sortie entre amis, de vidéos de moments importants, ou même de simples messages vocaux partagés au milieu de la nuit, les deux ont réussi à surmonter les contraintes géographiques pour rester intimement connectés.

De plus, cette technologie a permis à Laila d'introduire son frère dans son quotidien d'une manière plus immersive. Elle parle de "visites virtuelles", où grâce à la vidéo, elle lui montre des pans de sa vie, que ce soit son nouvel appartement, son lieu de travail, ou même ses promenades en ville. Leur mère, malgré sa réticence initiale à adopter la technologie, a également été intégrée dans cette dynamique, grâce à des appels vidéo de groupe où la famille peut se réunir virtuellement autour d'une table, riant et partageant comme s'ils étaient dans la même pièce.

Ce n'est pas seulement la fréquence des interactions qui a été transformée, mais également leur qualité. Les barrières de la distance semblent s'estomper, rendant les liens familiaux encore plus forts et résilients face aux défis de la séparation physique. Cette immersion digitale n'est pas sans rappeler le rôle traditionnel des contes et des histoires dans la culture marocaine, où les familles se rassemblent pour partager et se connecter, avec les RS jouant désormais le rôle de

6.2. Les réseaux sociaux et les liens familiaux

Bien que les RS offrent des avantages indéniables, leur omniprésence peut parfois créer des tensions au sein des foyers.

Tableau 2 : Impact des RS sur les interactions familiales.

Impact	Pourcentage
Diminution des interactions directes	40%
Pas d'impact perceptible	30%
Amélioration des relations	30%

Source : Auteurs

L'utilisation des réseaux sociaux est devenue une composante si omniprésente de notre vie quotidienne qu'elle en suscite des réflexions introspectives sur ses avantages et ses

inconvenients. Lors des entretiens avec les participants, nous notons une dualité frappante dans les sentiments exprimés vis-à-vis des RS.

Hamza, un jeune de 25 ans, partageait son inquiétude. Pour lui, la frontière entre le virtuel et le réel s'estompe parfois. Il raconte qu'au milieu d'un dîner familial, son esprit s'évade souvent vers les notifications non lues sur son téléphone, créant une tension palpable entre sa présence physique et mentale. Il se rappelle nostalgiquement des repas de son enfance, où la conversation familiale était centrale, et regrette parfois le rôle envahissant que les RS ont pris. La présence constante de son smartphone, avec son déluge d'informations, crée une distraction permanente, ce qui peut conduire à des moments d'absence, même en présence de ses êtres chers.

En revanche, pour Yasmine, âgée de 30 ans et mère de deux enfants, les réseaux sociaux sont une bouffée d'air frais. Avec un mari souvent en déplacement pour le travail et des parents résidant dans une autre ville, elle a trouvé dans les RS un moyen précieux de rester connectée. Elle parle avec enthousiasme de soirées où, avec ses enfants, ils partagent des vidéos humoristiques ou des photos de souvenirs avec leurs grands-parents via Skype ou Facebook. Pour Yasmine, loin de constituer une menace pour le tissu familial, les RS sont devenus un outil pour tisser des liens intergénérationnels, permettant aux aînés de s'immerger dans le monde digital de leurs petits-enfants.

De tels témoignages illustrent la complexité des sentiments suscités par l'omniprésence des RS dans nos vies. D'une part, ils offrent des opportunités inestimables de connexion et de partage, brisant les barrières de la distance et du temps. D'autre part, leur usage non régulé peut conduire à une sensation d'éloignement et de détachement, même en présence physique de nos proches. Dans cette mosaïque d'expériences, il est essentiel de naviguer avec discernement, en reconnaissant à la fois les défis et les opportunités offerts par la révolution digitale.

6.3. Établissement des Limites

Il est apparu clairement que certains participants ont tenté de séparer le temps passé en ligne de celui passé hors ligne, souvent en réponse aux attentes familiales.

Tableau 3 : Moments jugés inappropriés pour l'utilisation des RS.

Moments	Pourcentage de participants
Heures des repas	70%
Temps en famille	40%
Avant de dormir	30%

Source : Auteurs

Hind, étudiante en littérature moderne, elle vit l'intersection délicate entre le monde numérique et les valeurs traditionnelles qu'elle chérit. Lors de notre entretien, elle se remémore une anecdote révélatrice sur l'utilisation des RS au sein de sa famille.

Un dimanche, lors d'un repas familial chez ses grands-parents, alors qu'elle répondait à un message sur Instagram, sa grand-mère, une femme aux mains burinées par le temps et le travail, lui a fait une remarque. « Lorsque tu regardes ton téléphone, tu t'éloignes de nous, même si tu es juste là », avait déclaré la vieille dame d'une voix douce, mais ferme.

Ce commentaire a profondément touché Hind. Elle s'est rendu compte que, même si les règles concernant l'utilisation des RS n'étaient jamais explicitement énoncées, elles étaient profondément ancrées dans le respect mutuel et la compréhension au sein de la famille. Pour sa grand-mère, et pour beaucoup d'autres membres de sa famille, le repas n'est pas seulement un acte de subsistance, mais un rituel sacré, un moment de partage, d'écoute et de communion.

Hind a depuis lors fait un effort conscient pour limiter son utilisation des RS lors des rassemblements familiaux. Elle est convaincue que, bien que les réseaux sociaux soient des outils puissants de connexion avec le monde extérieur, il est essentiel de reconnaître les moments où la déconnexion est nécessaire pour honorer et préserver les connexions humaines directes, intimes et authentiques. Elle croit fermement que le respect des traditions familiales et l'adaptation aux exigences du monde moderne ne sont pas mutuellement exclusifs, mais nécessitent une sensibilité et une attention constantes à l'équilibre.

6.4. Admission d'Excès

Malgré la reconnaissance de ces limites, un pourcentage significatif de participants a admis utiliser les RS de manière excessive, souvent à des moments jugés cruciaux pour les interactions familiales.

Tableau 2 : Description de l'utilisation des RS par les participants.

Description	Pourcentage
Excessive	45%
Modérée	30%
Limitée	25%

Source : Auteurs

La terminologie employée par certains participants, telle que "accro", souligne la profondeur de l'intégration des RS dans leur vie quotidienne

7. Discussion et Implications

L'étude dévoile les subtilités de la façon dont la nouvelle génération, bercée par la technologie, se meut dans le vaste océan des réseaux sociaux. Les nuances de cette immersion, loin d'être superficielles, révèlent une transformation profonde des modes de communication et de sociabilité, en particulier dans le contexte de la famille. Reliant cela à la littérature préexistante, il est évident que la famille, considérée comme le premier agent de socialisation, se retrouve à la croisée des chemins face à cette marée montante de la virtualité. Le Maroc, avec ses riches traditions et son héritage culturel, offre une toile de fond unique pour comprendre ce phénomène.

7.1. Attachement aux Réseaux Sociaux

L'intensité de l'attachement des jeunes aux médias sociaux, à la lumière de nos découvertes, renvoie à certaines théories sociologiques qui ont toujours insisté sur le désir inné de l'homme de se connecter, de partager et d'appartenir. Dans le contexte actuel, les réseaux sociaux offrent une plateforme facilitant cette quête. En outre, la fusion des réseaux sociaux dans le quotidien

reflète une transformation socioculturelle où le numérique devient une extension du soi, redéfinissant ainsi les frontières de la réalité et de l'identité.

7.2. Impact sur la Dynamique Familiale

Historiquement, la famille, en tant qu'unité, a été confrontée à de nombreux bouleversements, qu'il s'agisse de la mondialisation, des migrations ou des avancées technologiques. La dynamique introduite par les réseaux sociaux n'est qu'une autre facette de cette évolution constante. Alors que la famille traditionnelle pourrait voir ces plateformes comme une intrusion, les plus progressistes pourraient les percevoir comme une opportunité. L'histoire de Hind rappelle les débats sur la télévision dans les années 60 et 70, lorsque la "boîte magique" était accusée de détourner l'attention des repas familiaux.

7.3. La Dualité de la Vie en Ligne et Hors Ligne

L'idée de vivre simultanément dans deux mondes rappelle la dualité de l'identité en sociologie. Cette tension entre l'individuel et le collectif, le privé et le public, est accentuée dans le monde numérique. La virtualité devient alors un espace où l'individu peut négocier, construire et déconstruire son identité, loin des contraintes sociales souvent rigides du monde réel.

7.4. Implications Culturelles et Sociales

Dans un pays comme le Maroc, où la tradition et la modernité se côtoient constamment, l'impact des réseaux sociaux sur la famille renvoie à une question plus large sur la manière dont la société marocaine s'adapte aux changements. Alors que certains pourraient voir cette transition comme une perte de valeurs, d'autres pourraient la saluer comme une évolution nécessaire dans une ère mondialisée. La situation de Laila, par exemple, démontre que la technologie peut coexister avec la tradition, non pas comme une menace, mais comme un complément qui renforce les liens.

Conclusion

L'avènement des réseaux sociaux (RS) a introduit une nouvelle dynamique dans la communication interpersonnelle et socioculturelle. Dans le contexte marocain, riche de ses traditions et de sa culture, les RS occupent une place ambivalente, tantôt comme outils de rapprochement, tantôt comme sources de tension au sein de la famille. Le tableau évoqué dans cet article, à travers des témoignages personnels et des données quantitatives, a dépeint une

réalité complexe où se mêlent nostalgie pour les modes de communication d'antan et émerveillement face aux possibilités offertes par le digital.

En considérant les pratiques et les sentiments liés aux RS, nous observons une dualité prononcée : ils sont à la fois un pont qui connecte des membres de famille éloignés géographiquement, et un écran qui peut séparer ceux qui sont physiquement proches. Les récits de Hamza, Yasmine et Hind, entre autres, offrent un éclairage sur la manière dont la nouvelle génération navigue entre tradition et modernité, entre présence physique et virtuelle.

Cette recherche a également révélé l'importance de l'établissement de limites et de la prise de conscience de nos habitudes numériques. Les réseaux sociaux, bien que puissants dans la facilitation des connexions, nécessitent une régulation pour maintenir l'intégrité des interactions familiales.

Historiquement, la famille marocaine a toujours été un bastion de tradition et de partage. Aujourd'hui, à l'ère du numérique, elle se trouve à la croisée des chemins, cherchant à intégrer la modernité sans perdre son essence. L'impact des RS sur cette dynamique familiale est indéniable, mais il revient à chaque famille, et à la société marocaine dans son ensemble, de décider comment elle souhaite naviguer dans cette ère digitale.

En fin de compte, cet article rappelle l'importance de l'équilibre : entre le passé et le présent, entre le virtuel et le réel, entre l'individu et la communauté. Dans cette quête d'équilibre, la famille, en tant que noyau central de la société marocaine, jouera un rôle déterminant dans la façon dont le Maroc s'adapte et évolue dans l'ère numérique.

BIBLIOGRAPHIE

- Adler, P.S. & Kwon, S.W. (2002). Social Capital: Prospects for a New Concept. *Revue Internationale du chercheur*, volume 1, numéro 3.
- Appadurai, A. (1996). *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. University of Minnesota Press.
- Baym, N. (2010). *Personal Connections in the Digital Age*. Polity Press.
- Bigot, L. (2001). *La sociabilité à travers la sociologie*. Éditions de l'Université.
- Boyd, D. (2014). *It's Complicated: The Social Lives of Networked Teens*. Yale University Press.
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2008). Social network sites: Definition, history, and scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.
- Bouhdiba, A. (1999). *La famille musulmane et ses mutations*. Tunis : Cérès éditions.
- Bourdieu, P. (Pas de date mentionnée). *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Éditions de Minuit.
- Carr, N. (2010). *The Shallows: What the Internet Is Doing to Our Brains*. W.W. Norton & Company.
- Castells, M. (2000). *The Rise of the Network Society*. Blackwell Publishers Inc.
- Compiègne, I. (Pas de date mentionnée). *La Sociabilité Numérique : Comment Internet transforme notre rapport à autrui*. Éditions Cyberspace.
- COPPA (2000). *Online Privacy and Kids: Challenges and Solutions*. Federal Trade Commission Report.
- Elyakhlifi, A. (2021). *Integration Des Technologies Numeriques Dans Les Organisations Touristiques De La Region Draa - Tafilalet : Le Cas De La Vallee De Ziz Et Marzouga*. *Revue Internationale Des Sciences De Gestion*, 4(3).
- Galland, O. (2001). *Sociologie de la jeunesse*. Paris: [Editeur non spécifié].
- Goffman, E. (1956). *The Presentation of Self in Everyday Life*. Doubleday.
- Jouët, J. (1987). Les nouvelles formes de sociabilité. *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, H-S 5-1, 78-91.
- Lanigan, L. (2009). *Family Dynamics in the Digital Age: An Analysis Framework*. Chapman & Hall.

- Livingstone, S. (2008). Taking Risky Opportunities in Youthful Content Creation: Teenagers' Use of Social Networking Sites for Intimacy, Privacy and Self-Expression. *New Media & Society*.
- Madianou, M., & Miller, D. (2012). *Migration and New Media: Transnational Families and Polymedia*. Routledge.
- Mainguy, C., et al. (2007). *La Sociabilité à l'Ère Numérique*. Éditions du Futur.
- Mercklé, P. (2011). *La Société des Réseaux : Dossier*. Presses de Sciences Po.
- Parsons, T. (1955). *Family, Socialization, and Interaction Process*. Free Press.
- Pempek, T., Yermolayeva, Y., & Calvert, S. (2009). College Students' Social Networking Experiences on Facebook. *Journal of Applied Developmental Psychology*.
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. Simon & Schuster.
- Renou, T. (2009). *Origines Philosophiques de la Sociabilité*. Éditions Luminar.
- Riesman, D. (Pas de date mentionnée). *The Lonely Crowd: A Study of the Changing American Character*. Yale University Press.
- Turkle, S. (2011). *Alone Together: Why We Expect More from Technology and Less from Each Other*. Basic Books.
- Turkle, S. (2015). *Reclaiming Conversation: The Power of Talk in a Digital Age*. Penguin Press.